

— 34 —

GROEG ANN NÉER STOUP ¹

Ma fried 'zo neer stoup,
Me hen carje euz ar groug,
Incardet he vouëlle
War vego ma incardo !
Hola, ho ! ho, ho, ho ! oh, la, la !

Jannic a lavare
Da Jannedic, deuz ar beure :

— Gwech-all, te oa Mamzel-an-neud,
Breman, te 'zo Mamzel-neubeud.

— Tawet, Jannic, et da gousked,
Me rei ar pez n'am eus ket grêt ;

Me allumo ma boujienn,
A neo out-hi ma c'hudenn.

— Hennès 'zo dit eun diare :
Te renco labourad en dez,

Pe autramant am bô divit
Muioc'h a goll 'get a brofit.

Ann dewarlerc'h, ha beure mad,
Crog n' he c'helliel, da labourad :

Arriout he c'hommer neuze,
(Unan bennac a ve bemde) :

— Terrupl, emei, oc'h beure mad
Crog 'n ho kelliel, da labourad !

— Na vet ket estonet ouz-ze,
Oblijet-on gant ann den-ze.

* Une autre variante commence ainsi :

Me 'm eus eun den en Louargat,
Na oar nac arad na charread ;
Bemdez pa arri 'bars an ti,
C'oulenn ma dewez digan-in.

LA FEMME DU FILEUR D'ÉTOUPE.

Mon mari est fileur d'étoupe,
 Je le voudrais pendu,
 (Je voudrais voir) ses boyaux cardés,
 Sur les pointes de mes cardés !
 Holà, ho ! ho, ho, oh ! ho, là, là !

Jeannot disait
 A Jeannette, le matin :

— Autrefois, tu étais Mamzelle-au-fil,
 Maintenant, tu es Mamzelle-peu-de-chose.

— Taisez-vous, Jeannot, allez vous coucher,
 Moi, je ferai ce que je n'ai pas fait.

J'allumerai ma bougie, (de résine),
 Je filerai à sa clarté mon écheveau.

— Ce n'est là pour toi qu'un prétexte :
 Il faudra que tu travailles le jour,

Ou sinon j'aurai de toi
 Plus de perte que de profit !

Le lendemain, et de bon matin,
 Elle s'arme de sa quenouille, pour travailler :

Survient sa commère, alors,
 (Il en vient quelqu'une tous les jours) :

— Vous vous êtes, dit-elle, de bien bon matin,
 Armée de votre quenouille, pour travailler !

— Ne soyez pas étonnée de cela,
 J'y suis contrainte par cet homme.

VAR. : Moi j'ai un homme à Louargat,
 Qui ne sait ni *charrue*, ni charroyer :
 Tous les jours, quand il arrive à la maison,
 Il m'è demande ce que j'ai fait de ma journée.